

DE LA LÉGENDE À LA BANDE DESSINÉE

En collaboration. *Carcajou le glouton fripon*, Montréal, Editions Appartenance, 1982. 61 pp. 11,95\$ broché. ISBN 2-89153-000-4.

Carcajou le glouton fripon est le premier album de la collection Mytho-B.D. des Editions Appartenance. Les quatre légendes amérindiennes Attikameques furent racontées par Basile Awashish, longtemps chef des Attikameques d'Obedjiwan, puis traduites par Lucien Awashish, recueillies et scénarisées par Claude Lachapelle et finalement illustrées par Christine Lamiel. En premier lieu, cet album offre une présentation fort inusitée. Le lecteur a droit à une couverture glacée aux couleurs vives (rose fushia, vert lime, violet) sur fond noir, suivie d'une brève et poétique présentation par l'anthropologue Rémi Savard, accompagnée d'une longue introduction de neuf pages de Claude Laroche. (Voir illust. 1.)

Celle-ci situe, en de courts paragraphes, les Attikameks, le "peuple du poison blanc" avec ses us et coutumes et ses légendes. Ces informations sont aérées de cartes géographiques (3) et de dessins (2) en noir et blanc. Puis, surgissent du fond de l'histoire des temps, quatre légendes:

- Carcajou et la mouffette (p. 19-25)
- Carcajou et l'apprentissage du feu (p. 25-41)
- Wissekedjawk et les outardes (p. 41-53)
- Wissekedjawk et les perdrix (p. 53-59)

Les légendes sont des récits fort anciens qui ont été déformés ou amplifiés par l'imaginaire collectif, et dont la transmission orale s'est faite de génération en génération. Contrairement à plusieurs contes qui ont bercé notre enfance, on peut localiser les légendes puisqu'elles sont le résultat d'époques et de faits réels. On peut dire des légendes qu'elles sont les "prises de possession d'un peuple par rapport à ses propres croyances." (Rochrich, L., 1978, Conférence donnée à la radio de Radio Canada).

Ces récits comportent une structure narrative qui s'éloigne de l'exposé linéaire, notamment à cause de leur brièveté, du contenu relatant à la fois des expériences personnelles et des croyances collectives. Le jeune lecteur du début du 2^e cycle du primaire abordera cet univers avec *Carcajou, le glouton fripon*.

Depuis quelques années déjà, on assiste au Québec à la retranscription de récits légendaires en voie de disparition. Au début des années '80, la maison d'édition Québec-Amérique a édité *Oscar le cheval à la queue tressée*, adapté d'une vieille légende gaspésienne par Dominique Laquerre. En 1982, les Editions Appartenance poursuivaient cette entreprise avec *Carcajou*.

Les quatre Atisonak sont quatre histoires de héros fripons (Carcajou et Wissekedjawk), présentées sous forme de bandes dessinées.

Représenter par écrit des légendes s'avère au départ une entreprise délicate car il s'agit de retranscrire l'oralité de ces récits, sans en perdre la saveur originelle. De plus, adapter un genre littéraire à un autre, comporte également de nombreux risques puisque chacun des genres littéraires mentionnés possède ses caractéristiques propres.

Cet album de *Carcajou* s'attaque simultanément à ces deux difficultés: représenter par écrit des légendes orales sous forme de bandes dessinées.

Les nombreux collaborateurs de ce livre ont trouvé une formule heureuse. Afin de mettre en relief le caractère fantaisiste des légendes, ils ont privilégié des illustrations en aplat aux couleurs crues (turquoise, vieux rose ou jaune serin, fonds stratifiés de vert ou de gris), recréant ainsi les "vibrations lumineuses" de cet espace légendaire. De plus, les légendes choisies sont de brefs récits racontés. Il s'agissait donc de recréer ce "vieux art de l'écoute" en insérant au coeur du texte de nombreux récitatifs, ainsi que des notes infrapaginales, précisant ainsi les informants de temps et de lieux. Ces nombreuses insertions, si elles ralentissent le rythme des dialogues et de la lecture, permettent par contre de mieux situer le contexte environnemental de ces "chants de la terre-mère." Ce que l'on pourrait considérer comme des écarts aux codes habituels de la bande dessinée, comme le sont notamment les bulles aux formes non conventionnelles, s'avère ici une trouvaille intéressante pour traduire de façon originale la prise de parole.

Il importe cependant, avant de livrer cet album à de jeunes lecteurs, de les initier soigneusement non seulement aux légendes d'une société, somme toute peu ou mal connue, mais encore de préciser la valeur de cette bande dessinée comme véhicule de connaissance. En intégrant ce livre à l'enseignement régulier de certaines matières au programme (sciences de la nature, langue maternelle, formation morale, géographie, histoire), l'enseignant facilitera l'initiation de ses élèves à l'univers littéraire de quelques légendes amérindiennes trop longtemps méconnues. Par le fait même, on fera participer les lecteurs à ce monde fascinant, par le biais de héros fripons, naïfs et gourmands. Ces derniers rappelleront sans doute quelques personnages animaliers de fables anciennes et contemporaines qui, tout en commettant de nombreuses bêtises, cherchent surtout à rendre le monde habitable aux humains.

Ce monde nous est présenté dans toute son ampleur (d'où le peu de vignettes par planche) et sa beauté chromatique. De plus, la structure narrative de ces légendes, les échanges dialogiques et la morale à fleur de récit traduisent ce que les ancêtres ont sauvegardé, conservé et transmis depuis de nombreuses générations, au pays des Attikameks. Sans cet appui et ce support de l'adulte, le jeune lecteur de 8-11 ans sera rapidement déconcerté et peut-être même déçu par cette expérience de lecture, ratant ainsi le but visé par les auteurs.

Il faut voir dans cette production un réel désir d'élargir les frontières des connaissances langagières et cosmiques du lecteur et ce, en lui présentant des textes jusque là inconnus et fort éloignés de ses habitudes culturelles. Les illus-

trations aux coloris inhabituels (qu'un lecteur peu averti considérera comme criardes) traduisent non seulement les mouvements de lumière de ces territoires, mais également ces "échos irisés" par la voûte du monde. Sans cette précieuse initiation, le "plaisir du texte" encore si fragile chez les 8-11 ans, risque de s'évanouir.

Ce livre a reçu l'aide financière et technique de nombreux organismes ministériels dont le Secrétariat d'Etat, le Ministère des affaires culturelles du Québec et le Conseil des arts du Canada.

En outre, ce premier album a valu aux Éditions Appartenance d'être invitées à la 34^e exposition internationale des livres pour les enfants et pour les jeunes, qui a eu lieu du 7-11-83 au 17-12-83 à la bibliothèque des jeunes de Munich. Rappelons que Raffin diffuse cet album.

Suzanne Pouliot est professeuse à l'Université de Sherbrooke. Elle se spécialise en didactique de la littérature de jeunesse.

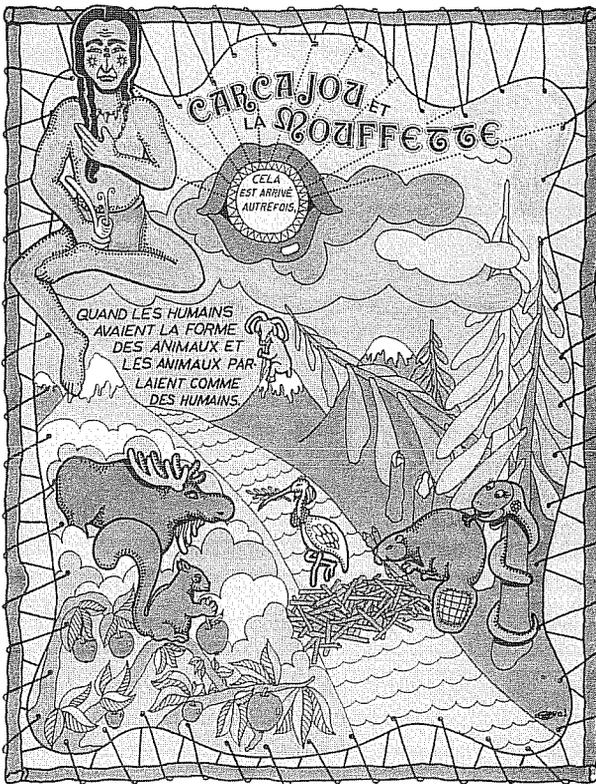


Illustration : Carajou le glouton fripon